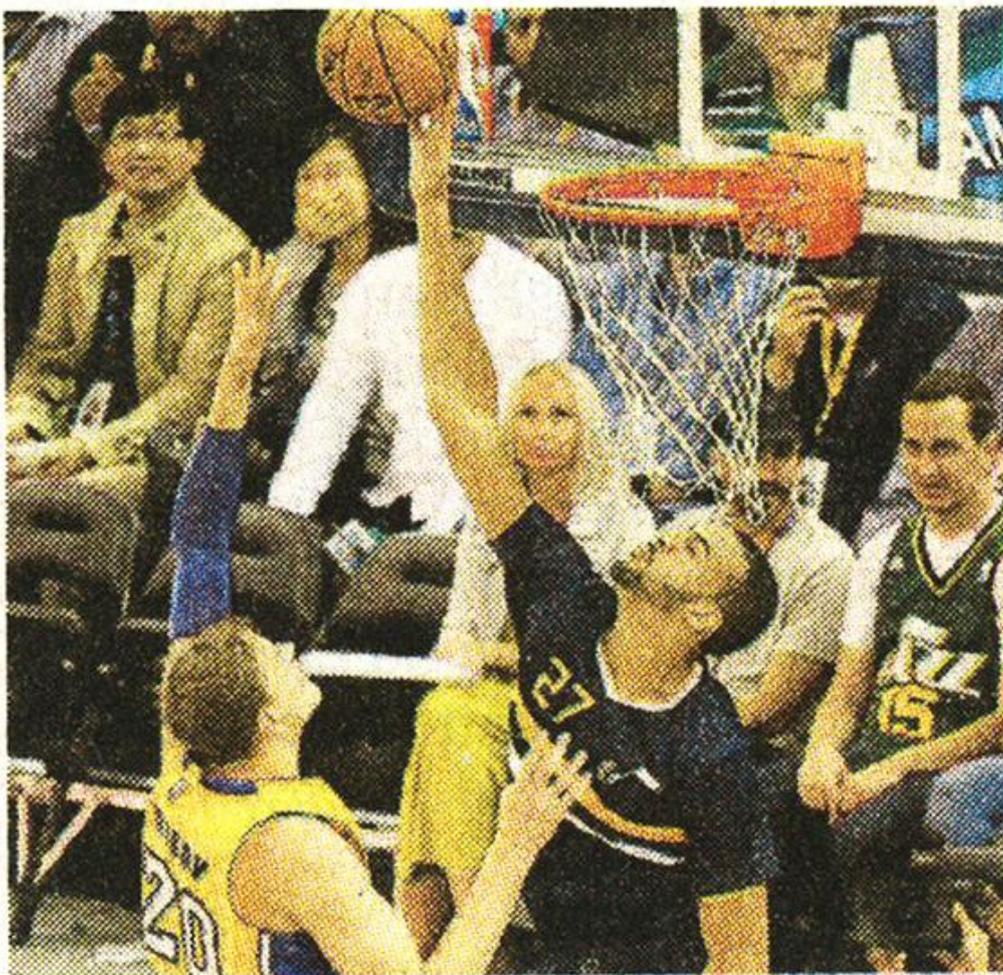


NBA : Rudy Gobert de plus en plus Jazz



Rudy Gobert et Boris Diaw se sont lourdement inclinés avec Utah face au LA Clippers (88-75), dimanche soir. Le pivot tricolore qui a officialisé son contrat de 100 M€ avec le Jazz, hier soir, a frôlé le « double double » avec 8 points et 9 rebonds.

BASKET NBA

GOBERT, LE JACKPOT

Le basketteur a prolongé, hier, son contrat avec Utah Jazz pour 102 millions de dollars (93 M€) sur quatre ans. Il sera à terme le sportif français le mieux payé de l'histoire. PAGE 19



L'Équipe – Mardi 1^{er} novembre 2016

Gobert fait sauter la banque

Le Jazz d'Utah et le Français sont tombés d'accord à la dernière minute pour une prolongation de plus de 100 millions de dollars sur quatre ans.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
MAXIME MALET

NEW YORK (USA) – C'est au buzzer, comme pour un tir vainqueur, que le Jazz d'Utah et Rudy Gobert se sont mis d'accord sur une prolongation hier. Un contrat de 102 millions de dollars sur quatre ans, qui entrera en vigueur à partir de la saison prochaine et surpassera en moyenne annuelle celui que Nicolas Batum a signé début juillet avec Charlotte (120 millions sur cinq ans). Et, sauf structure particulière de son contrat, Gobert, drafté seulement en 27^e position en 2013, deviendra dans un an le sportif français le mieux payé de l'histoire, se plaçant également parmi le top 10 des plus gros salaires de la ligue, à une petite distance de LeBron James qui émargera à 33 M\$ en 2017-2018 (contre aux alentours de 25 pour Gobert).

Selon le règlement NBA, la limite pour que le pivot de vingt-quatre ans puisse prolonger avec la franchise de Salt Lake City était fixée à minuit la nuit dernière, heure de la côte Est (5 heures, ce

matin en France). En l'absence d'accord à ce moment-là, Gobert serait devenu un agent libre avec restriction en juillet 2017. Il aurait alors eu la possibilité de signer avec n'importe quelle franchise, le Jazz gardant celle de le garder en égalant l'offre.

Tout au long des négociations, les deux parties avaient publiquement affiché leur envie de continuer à long terme ensemble. « J'aime la façon dont on construit cette équipe, avait estimé Gobert en tout début de saison, après avoir manqué les play-offs pour une victoire l'an passé. J'aime le coach et la franchise et je pense qu'on va réussir quelque chose de grand dans le futur. C'est pour ça que je veux rester. »

UN DÉBUT DE SAISON PROMETTEUR

Quin Snyder, son entraîneur, avait encore confié voilà deux semaines : « On a pris la décision, en tant que franchise, de lui faire confiance et il nous l'a bien rendu. On est heureux de l'avoir et on espère qu'il va avoir une longue car-



Jaime Valdez/USA Today/Pressphoto

rière ici. » Snyder a été exaucé par son manager général, Dennis Lindsey, qui soulignait à propos du Français : « Rudy veut gagner avant tout ! Il comprend qu'on veut construire quelque chose d'unique et qu'il est un joueur du noyau dur dans ce projet. »

Ce nouveau contrat assure au Jazz de conserver la pièce maîtresse de sa défense jusqu'en 2021 sans avoir déboursé la somme maximale, qui pouvait atteindre 110 millions de dollars pour Gobert. Le Français, avec ses mensurations (2,16 m et 2,36 m d'envergure) et sa défense, aurait sans doute pu les obtenir s'il avait testé le marché en juillet prochain. Sur-tout que son début de saison était prometteur, à l'image de son match à Portland, avec douze points et quatorze rebonds. Son adresse en hausse au lancer-franc

(78,6 % cette saison) en fait aussi un joueur de plus en plus dangereux offensivement. « Ce que j'ai vu de lui cette année, c'est une concentration de tous les instants pour devenir meilleur, reconnaît son coach. On le voit sur les lancers francs. Il travaille dur et de plus en plus individuellement. »

Mais signer aujourd'hui assure son avenir alors qu'il va jouer cette saison pour 2,1 millions de dollars « seulement ». En prime, en signant pour quatre ans, cela lui assure d'arriver à la fin de son contrat actuel à moins de trente ans, avec toutes les perspectives que cela pourra lui offrir à ce moment-là dans une ligue qui accroît ses revenus de manière exponentielle depuis dix ans.

Tout ce que le Jazz espère maintenant, c'est que Gobert poursuive son développement de

joueur tout en gardant sa personnalité. « On n'a pas besoin qu'il se mette de la pression en plus cette saison, a prévenu Snyder, parce que, sinon, dès qu'on joue un peu moins bien, tout devient moins amusant. »

Ce que le Jazz a valorisé avec ce gros contrat, c'est l'état d'esprit conquérant du natif de Saint-Quentin, qui aurait été aperçu hier juste après la signature sur le Riverwalk de San Antonio (où il joue la nuit prochaine). « Au-delà de son physique, ce qui le caractérise le plus, c'est sa motivation intrinsèque », souligne Lindsey. Snyder abonde : « Je crois que les gens ne réalisent pas quel compétiteur il est et ne se rendent pas compte de son envie de gagner. » Qui sera sans doute déçuplée avec ce contrat, comme le sera prochainement son salaire. ■

Rudy Gobert avait réussi un double double (12 points, 14 rebonds) à Portland le 25 octobre, symbole de ses progrès en attaque.

33,1

En millions de dollars brut, le plus gros salaire sur une saison dans l'histoire de la NBA. Une somme touchée par Michael Jordan en 1997-1998, à Chicago (49,8 M en monnaie courante)

LE TOP 10 DES CONTRATS FRANÇAIS EN NBA

| | MOYENNE PAR AN | | DURÉE | ANNÉE 1 DU CONTRAT | MONTANT BRUT |
|----------------------------------|----------------|---------|-------|--------------------|--------------|
| | DOLLARS | EUROS | | | |
| 1. GOBERT (Utah) | 25,5 M\$ | 23,2 M€ | 4 ans | 2017 | 102 M\$ |
| 2. BATUM (Charlotte) | 24 M\$ | 21,8 M€ | 5 ans | 2018 | 120 M\$ |
| 3. NOAH (New York Knicks) | 18 M\$ | 16,4 M€ | 4 ans | 2016 | 72 M\$ |
| 4. FOURNIER (Orlando) | 17 M\$ | 15,5 M€ | 5 ans | 2016 | 85 M\$ |
| 5. PARKER (San Antonio) | 15 M\$ | 13,8 M€ | 3 ans | 2015 | 45 M\$ |
| 6. PARKER (San Antonio) | 12,5 M\$ | 11,3 M€ | 4 ans | 2011 | 50 M\$ |
| 7. NOAH (Chicago) | 12 M\$ | 10,9 M€ | 5 ans | 2011 | 47 M\$ |
| 8. BATUM (Portland et Charlotte) | 11,7 M\$ | 10,6 M€ | 4 ans | 2012 | 47 M\$ |
| 9. PARKER (San Antonio) | 11 M\$ | 10 M€ | 6 ans | 2005 | 66 M\$ |
| 10. DIAW (Phoenix et Charlotte) | 9 M\$ | 8,2 M€ | 5 ans | 2007 | 45 M\$ |

N.B. : 1\$ = 0,91 €

L'Équipe – Mardi 1^{er} novembre 2016

L'enfant de Cholet Basket signe un contrat record



ETATS-UNIS. Formé à Cholet Basket, Rudy Gobert est devenu le sportif français le mieux payé. Son contrat avec son club de NBA lui garantit un salaire annuel de 23,6 millions d'euros.

Le Courrier de l'Ouest – Mercredi 2 novembre 2016



Jae C. Hong/AP



BASKET NBA
GOBERT :
SON CONTRAT RECORD
DÉCRYPTÉ
PAGES 20 ET 21

L'Équipe – Mercredi 2 novembre 2016



LES DESSOUS D'UN DEAL XXL

Lundi soir, Rudy Gobert a signé le plus gros contrat d'un sportif français, 102 millions de dollars sur quatre ans. *L'Équipe* a suivi au plus près les négociations autour du pivot géant du Jazz.

DIENOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
MAXIME MALET et YANNOHNONA
(avec D. L.)

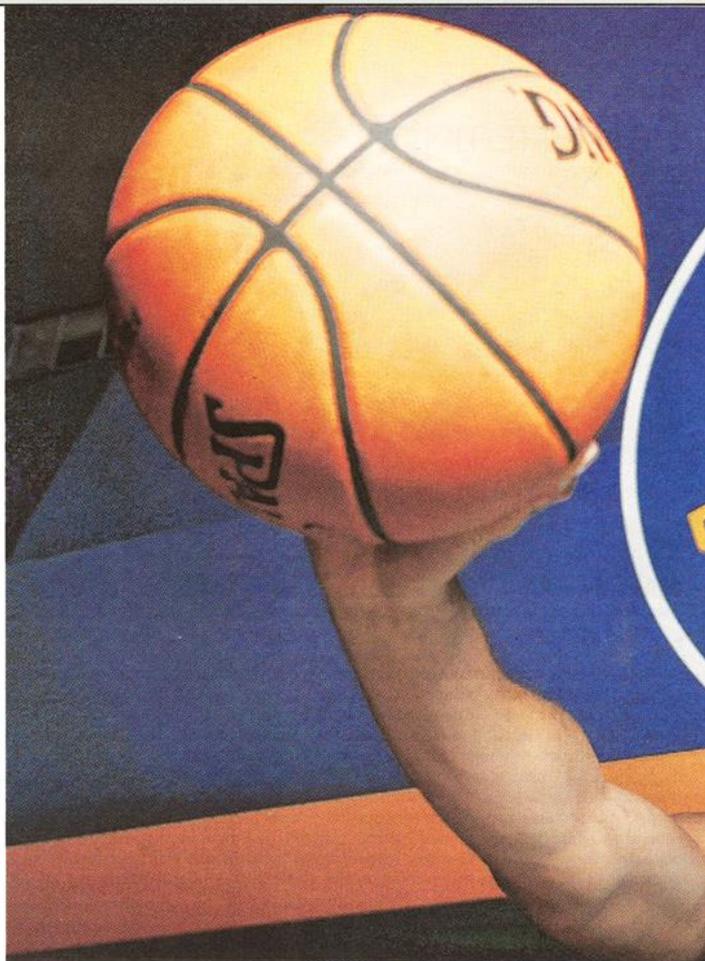
SAN ANTONIO (TEXAS) – La nuit est noire sur le Riverwalk de San Antonio. Dans les rues, les costumes d'Halloween commencent à se faire un peu plus rares. À quelques centaines de mètres de là, dans un salon privé de *Bohanan's*, un steakhouse de classe, Rudy Gobert digère. Pas forcément son repas, qu'il est encore en train de déguster, partageant quelques viandes d'exception avec sa mère, Corinne, et ses agents, Bouna

Ndiaye et Jérémy Medjana. Le pivot, qui évite la moindre goutte d'alcool pendant la saison, s'est autorisé une minuscule coupe de champagne pour fêter le nouveau contrat qu'il vient de signer. Avec 102 millions de dollars sur quatre ans à partir de la saison prochaine, il y a de quoi faire une légère entorse à son régime habituel. Mais le joueur de vingt-quatre ans pense déjà à la suite. Au match contre les San Antonio Spurs de Tony Parker (joué la nuit dernière) et à la saison en général au terme de laquelle Utah va tenter de disputer ses premiers play-offs depuis 2012.

Autour de la table ronde, Bouna Ndiaye affiche un grand sourire, il vient de recevoir un SMS de la part d'un autre agent. « Bravo pour la signature du nouveau contrat mais il faut que tu arrêtes de nous ridiculiser ! », lit-il à voix haute avant de souligner combien il apprécie la démarche. À côté de lui, la fierté de la mère de Rudy est palpable. Dimanche, le staff du Jazz l'a invitée à faire le déplacement jusqu'à San Antonio avec le sous-entendu que la signature pourrait avoir lieu là-bas. « Même si les agents nous disaient que rien n'était encore fait, qu'il fallait rester prudent, c'était quand même un bon indice », raconte Vanessa, la sœur de Rudy, qui a suivi l'af-

faire de France. Alors que le maître d'hôtel, français, s'est éclipsé et que les chefs ont fermé la petite fenêtre qui permet d'observer la cuisine depuis le salon, Corinne évoque les discussions qu'elle a pu avoir avec les Miller, la famille propriétaire du Jazz. « Rudy représente les valeurs de Salt Lake City et du Jazz », se souvient-elle avoir entendu. Le compliment va droit au cœur des proches et du joueur.

À la gauche de Rudy, Jérémy Medjana commence à piquer du nez, rattrapé par la fatigue après avoir effectué un voyage de 13 000 km en moins de vingt-quatre heures. Dimanche, il était à Dakar et il a dû passer par Paris et Dallas pour arriver à temps dans le sud du Texas. Considéré comme un membre de la famille Gobert, sorte de grand frère et de mentor pour Rudy, il n'aurait manqué la signature pour rien au monde. Ce « moment incroyable », selon le pivot du Jazz, est intervenu un peu plus tôt dans la journée. Le contrat a été officiellement paraphé dans le salon d'une suite de l'hôtel *Westin*, où Utah a élu domicile pour l'étape texane de ce road trip. En présence du manager général, Dennis Lindsey, et de l'entraîneur, Quin Snyder, qui se dit particulièrement lié à son joueur. « C'était beau de voir la fierté de sa mère »,



Rudy Gobert peut afficher fièrement son appartenance au Utah Jazz. Car son club a bien mis le prix pour conserver son pivot vedette.

pèse plus de 100 millions de dollars. Une première approche a lieu en cours de saison avec le club, et un accord de principe trouvé pour... discuter l'été venu sur l'extension de son contrat. « Rudy est l'un des meilleurs défenseurs au monde. Les comparaisons chiffrées avancées le placent au niveau des meilleurs pivots de la Ligue, cela le rend éligible pour un contrat maximum », décrypte son agent Bouna Ndiaye, qui a mené les négociations. Mais, contrairement à Fournier, Mahinmi et Batum, Gobert n'est pas agent libre. Sous contrat jusqu'à 2017, sa franchise n'a pas obligation de donner suite immédiatement et sait



Historique, le moment devait être immortalisé : Rudy Gobert paraphé son contrat sous les yeux de son agent Bouna Ndiaye.

Pourquoi Gobert vaut 102 millions de dollars

Le pivot français du Jazz a gagné le jackpot alors qu'il n'était que le 27^e choix de la draft 2013. Explications.

RAISON 1

L'EXPLOSION DES DROITS TÉLÉ

La NBA a renégocié avec succès, en 2014, un contrat avec ses diffuseurs télévisuels (ESPN, ABC et TNT) à hauteur de 2,7 milliards de dollars (2,1 milliards d'euros) par saison à compter de septembre 2016, sur neuf ans. Soit presque le triple de ce que la Ligue nord-américaine touchait auparavant (900 M\$ par an). Cet argent est ensuite redistribué auprès des trente franchises NBA.

RAISON 2

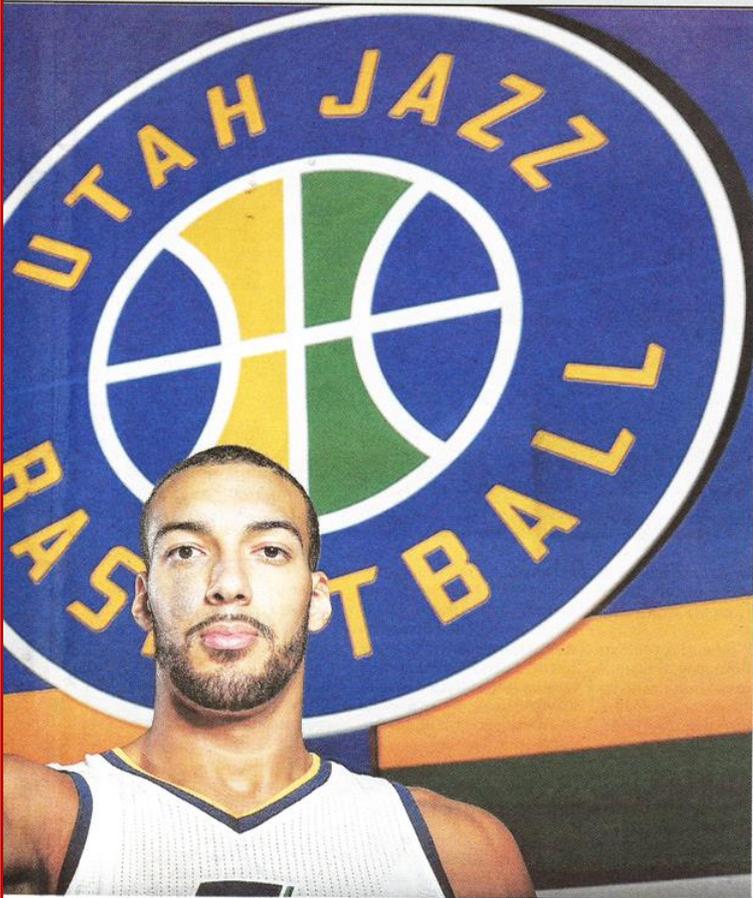
LA HAUSSE DU « SALARY CAP »

Forcément, la manne télévisuelle est venue gonfler de manière ahurissante les budgets des clubs. Ainsi, la masse salariale maximale (*salary cap*) qu'une équipe ne peut pas dépasser, a, elle aussi, explosé, pour atteindre 94,143 millions de dollars (une augmentation de 33 % par rapport à la saison dernière, où elle était de 70 M\$). Et les clubs sont obligés, par une convention collective datant de 2011, de dépenser au moins 90 % de cet argent en masse salariale.

RAISON 3

UN PROFIL RECHERCHÉ

Sa jeunesse (24 ans) mais aussi sa taille (2,18 m), son envergure (2,36 m) et ses 2,92 m de « *standing reach* », une mesure très appréciée en NBA déterminant le point le plus haut que le joueur peut toucher en levant les bras, sont hors-norme. Si on y ajoute sa mobilité, ses qualités athlétiques et sa verticalité, Rudy Gobert réunit tous les paramètres qui en font un joueur d'exception. Le pivot français présente aussi un profil défensif, de « nettoyeur » de cercle, pas si répandu, qui plaît beaucoup au Jazz. L. T.



« Je sais que j'ai une étiquette »

Rudy Gobert a pris conscience de l'impact que son contrat allait provoquer. Mais il entend garder la même soif de vaincre.

SAN ANTONIO (TEXAS) – Hier matin, au AT&T Center de San Antonio, quelques heures avant d'affronter les Spurs, le pivot de l'Utah Jazz a retrouvé le terrain pour la première fois depuis sa prolongation de contrat, lors d'un entraînement léger de quarante-cinq minutes environ. Il a ensuite répondu aux médias américains avant de se confier à *L'Équipe*. « **Au lendemain de la signature de votre contrat, réalisez-vous un peu plus ?**

Je ne réalise toujours pas le montant, ça c'est clair. Mais je suis conscient des attentes et du fait que les gens vont me regarder, maintenant. C'est normal que ça fasse les gros titres. J'ai un peu regardé sur Twitter mais je ne me suis pas trop concentré là-dessus. **Que représente, pour vous, cette somme de 102 millions de dollars ?**

Franchement, je n'arrive pas à matérialiser. Je vais réaliser petit à petit. Après, c'est magnifique de

signer un tel contrat, mais ça ne change pas les objectifs de cette année. **Le regard des gens, lui, va changer.**

J'ai toujours eu des attentes pour moi plus fortes que celles venues de l'extérieur. Je sais que j'ai une étiquette avec marqué "100 millions de dollars" sur la tête. Mais je vais me concentrer sur ce que je peux contrôler : mon jeu sur le terrain et mon comportement en dehors.

L'étiquette de sportif français le mieux payé va attirer l'attention de personnes pas forcément branchées basket et NBA.

J'espère que ces gens-là le feront avec l'esprit ouvert pour comprendre le marché NBA aujourd'hui, mais aussi qu'un tel contrat représente énormément de sacrifices réalisés depuis très longtemps. Aujourd'hui, ça porte ses fruits à ce niveau, mais le plus dur est devant moi.

On a senti que votre entraîneur,

Quin Snyder, était vraiment heureux pour vous.

En fait, c'est lui qui m'a appelé pour m'annoncer que l'accord était quasiment trouvé. C'était le jour de son anniversaire (*dimanche*) et il était très content. Cela m'a fait plaisir parce qu'on a une très bonne relation depuis qu'il est arrivé (*en 2014*), on est très proches. Je l'ai remercié d'avoir cru en moi quand il est arrivé.

Même s'il n'entre en vigueur que dans un an, ce contrat vous donne-t-il envie de certaines folies ?

Pour l'instant, pas vraiment, non ! Je pense à acheter une maison à Salt Lake City, mais c'est tout. **Donc, vous n'avez rien fait de fou juste après votre signature...**

Je suis allé voir le masseur pour mes soins. Parce que, malgré tout ça, une grosse saison m'attend et j'ai des objectifs. On avait un match mardi (*contre San Antonio, la nuit dernière*) et je n'allais pas changer ma routine. » **M. Ma.**

qu'elle pourra s'aligner sur toute offre venue de l'extérieur l'été prochain. Elle a donc la main quand les tractations débutent, en juillet. « **Tu ne peux pas venir et dire qu'untel te propose 120 millions,** explique Ndiaye. **Le Jazz n'avait aucune pression, cela a rendu les choses plus compliquées. Le seul truc dans ces situations est de ne pas faire de gaffe. Mais je maîtrise le marché et je connaissais la valeur de Rudy.** »

La stratégie des clubs est d'attendre le dernier moment, car ils pensent que le joueur va paniquer et lâcher. Il faut être patient"

BOUNA NDIAYE, SON AGENT

Aucun accord n'intervient. Les cartes sont brouillées par l'intention de Gobert de participer aux JO. Le Jazz exprime à Gobert, touché à la cheville et au genou en fin de saison, son désaccord de le voir partir pour Rio en août. Absent du tournoi qualificatif aux Philippines, il ira quand même. « **Quelque part, tu vas contre l'équipe, alors que tu es demandeur d'un contrat,** conte Ndiaye. **Utah nous a dit : on attend de voir dans quel état tu reviens...** » Sous-entendu : nous reverrons peut-être notre offre à la baisse. Quand la négociation reprend, fin septembre. Les deux parties ne

sont pas sur la même longueur d'onde. Utah propose 80 millions sur quatre ans. Le camp Gobert s'est fixé à 106, maximum légal. Mais sait qu'il devra être prêt à des concessions. À la mi-octobre, les deux parties ne bougent plus et la rumeur renvoie un accord à l'été 2017. « **La stratégie des clubs est d'attendre le dernier moment, car ils pensent que le joueur va paniquer et lâcher pour ne pas manquer un gros contrat. Il faut être patients. On était prêts à un sacrifice, à lâcher 10 millions pour signer dès cette année. Car il y a toujours un risque si tu attends, celui d'une blessure. Mais on était tout aussi préparés à patienter l'an prochain. On avait la certitude que beaucoup d'équipes nous proposeraient le max.** »

C'est à quarante-huit heures de la *deadline* du 31 octobre que la situation se débloque. Ndiaye se trouve à Salt Lake City pour le premier match à domicile de son poulaïn. Il est alpagué par le Jazz et tout s'accélère. Utah gonfle son offre, l'affaire est conclue grâce à une clause : une partie du contrat (8 millions sur 102) sera versée (ou pas) selon un système de bonus. Imperturbable, Gobert, qui a donné son feu vert à chaque étape, a quant à lui débuté sa saison comme si de rien n'était. Il affiche les meilleurs stats de sa carrière : 11 points, 12 rebonds, 2,7 contres en moyenne. ■

15

En percevant 25,5 M\$ en moyenne sur les quatre prochaines années, à compter de la saison prochaine, Rudy Gobert intègre le top 15 des joueurs les mieux payés de la NBA. Un classement logique dominé par LeBron James (31 M\$).

« Carlos Ghosn est très nettement distancé »

Bruno Declairieux, journaliste au magazine «Capital», compare le nouveau contrat de Gobert avec celui des grands patrons.

« Avec 23 millions d'euros annuels, Rudy Gobert peut être considéré comme le Français le mieux payé en salaire. Il dépasse le grand patron le mieux rémunéré. Selon les enquêtes, Carlos Ghosn touche 7,25 millions d'euros de Renault et 8 de Nissan, ce qui fait 15,25 cumulés. Et le patron de Renault, c'est le très haut du panier. Selon l'enquête référence, celle du cabinet Proxinvest, la moyenne des patrons du CAC40 est de 4,2 millions d'euros annuels. Je ne vois pas quelle autre profession pourrait rémunérer davantage sous forme de salaire. Si on s'en tient au salaire stricto sensu, Ghosn est donc très nettement distancé. Après, il y a les artistes, chanteurs, acteurs qui touchent des cachets sur les films, les spectacles, les concerts. Cela atteint rarement plus de 3 millions pour un film. Mais c'est plus haut

pour la musique. Le DJ David Guetta, selon Forbes (magazine US spécialisée), a touché 37 millions de dollars en un an entre juin 2014 et juin 2015, mais cela inclut peut-être les revenus publicitaires. Quant aux gros bonus des traders, c'est terminé, on n'est plus dans ces fourchettes-là... » **Ar. L.**



Carlos Ghosn.

LE TOP 6 DES CONTRATS FRANÇAIS EN NBA

NB. : 1 \$ = 0,91 €

| | MOYENNE PAR AN | | DURÉE | ANNÉE 1 DU CONTRAT | MONTANT BRUT |
|---------------------------|----------------|---------|-------|--------------------|--------------|
| | DOLLARS | EUROS | | | |
| 1. GOBERT (Utah) | 25,5 M\$ | 23,2 M€ | 4 ans | 2017 | 102 M\$ |
| 2. BATUM (Charlotte) | 24 M\$ | 21,8 M€ | 5 ans | 2016 | 120 M\$ |
| 3. NOAH (New York Knicks) | 18 M\$ | 16,4 M€ | 4 ans | 2016 | 72 M\$ |
| 4. FOURNIER (Orlando) | 17 M\$ | 15,5 M€ | 5 ans | 2016 | 85 M\$ |
| 5. MAHINMI (Washington) | 16 M\$ | 14,5 M€ | 4 ans | 2016 | 64 M\$ |
| 6. PARKER (San Antonio) | 15 M\$ | 13,6 M€ | 3 ans | 2015 | 45 M\$ |

NBA : Rudy Gobert a bien digéré

Au lendemain de sa prolongation pour quatre saisons et 102 millions de dollars, Rudy Gobert s'est distingué comme meilleur rebondeur (12 dont 10 défensifs) du match du Jazz contre les Spurs, se contentant par ailleurs d'inscrire 6 points. Tony Parker a lui aussi plafonné à 6 points. Evan Fournier s'est illustré (17 pts, 5 passes, 5 rebonds) avec le Orlando Magic. Joakim Noah malgré ses 12 rebonds et 8 passes décisives, n'a rien pu faire pour empêcher la deuxième défaite en trois rencontres des New York Knicks.

Résultats. San Antonio - Utah 91-

106, Miami - Sacramento 108-96 ap, Detroit - New York 102-89, Philadelphie - Orlando 101-103, Indiana - LA Lakers 115-108, Portland - Golden State 104-127, La Nouvelle-Orléans - Milwaukee 113-117, Minnesota - Memphis 116-80, Cleveland - Houston 128-120.

Ligue des champions. Hier soir : Kataja (Fin) - Le Mans 77-76.

Euroleague dames. Hier soir : Fenerbahçe (Tur) - Montpellier 69-63 ; Nadezha (Rus) - Villeneuve-d'Ascq 58-48 ; Bourges - Polkowice (Pol) 65-60.

Ouest France - Vendredi 4 novembre 2016

